



Résistances ordinaires de quartiers populaires

de Vienne à Lisbonne, de Bruxelles à Paris

Photographies de Sylvaine Conord

Exposition du 27 mai au 7 juin 2016

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
PRÉSENTATION	4
LA PHOTOGRAPHE	5
L'ÉTUDE	6
L'ÉQUIPE R.E.V.	8

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

RÉSISTANCES ORDINAIRES DE QUARTIERS POPULAIRES, DE VIENNE À LISBONNE, DE BRUXELLES À PARIS. PHOTOGRAPHIES DE SYLVAIN CONORD

Du 27 mars au 7 juin 2016



Quartier de la Goutte d'Or, Paris, © SC

L'École nationale supérieure d'architecture Paris-Val de Seine présente l'exposition Résistances ordinaires de quartiers populaires, de Vienne à Lisbonne, de Bruxelles à Paris.

Elle est composée de 40 photographies de Sylvaine Conord accompagnées d'un extrait d'entretien. De plus, cinq panneaux exposent la démarche de la recherche.

En effet, l'exposition Résistances ordinaires de quartiers populaires est le fruit d'une étude menée par une équipe mixte de sociologues et géographes pilotée par le CRH-LAVUE qui répond à un appel d'offre sur la Ville ordinaire et la métropolisation lancé par le PUCA (Plan Urbanisme Construction Architecture).

Les quartiers populaires des grandes villes européennes sont-ils condamnés à être laminés par une gentrification écrasante ? Prises au cours de balades accompagnées, en complément de deux cents entretiens avec des habitants, les photographies de Sylvaine Conord offrent de nouvelles perspectives.

L'exposition porte sur quatre quartiers européens : Mouraria (Lisbonne), Volkertvier-tel (Vienne), Heyvaert (Bruxelles), La Goutte d'Or (Paris).

Grâce à ce procédé d'enquête vivante in situ, la photographie sociologique permet d'esquisser le système de lieux et de liens de la personne enquêtée. Ce travail d'interprétation visuelle des récits offre une lecture singulière, créative et représentative à la fois, traçant des convergences entre les quartiers par-delà les frontières.

Un intérêt à la fois artistique et sociologique.

**Résistances ordinaires de quartiers populaires,
de Vienne à Lisbonne, de Bruxelles à Paris
Photographies de Sylvaine Conord**

CONTACTS

Communication
communication@
paris-valdeSeine.archi.fr
01 72 69 63 00

Exposition présentée à l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Val de Seine

Du 27 mars au 7 juin 2016
Du lundi au vendredi de 9 h à 20h
Entrée libre

PRÉSENTATION

RÉSISTANCES ORDINAIRES DE QUARTIERS POPULAIRES, DE VIENNE À LISBONNE, DE BRUXELLES À PARIS. PHOTOGRAPHIES DE SYLVAIN CONORD

Du 27 mars au 7 juin 2016

LA DÉCOUVERTE DE LEUR QUARTIER PAR LES HABITANTS

Les quartiers populaires des grandes villes européennes sont-ils condamnés à être laminés par une gentrification écrasante ? Prises au cours de balades accompagnées, en complément de deux cents entretiens avec des habitants, les photographies de Sylvaine Conord offrent de nouvelles perspectives.

Conduite par un habitant commentant son quartier, la sociologue-photographe Sylvaine Conord met leurs visions et récits en images ; la photographie donnant accès au sens que les habitants attribuent individuellement à la transformation de l'habitat et des espaces publics.

QUARANTE PHOTOGRAPHIES

L'exposition « Résistances ordinaires de quartiers populaires » est constituée de 40 photographies accompagnées d'un extrait d'entretien. Cinq panneaux supplémentaires exposent la démarche de la recherche.

Un vidéoprojecteur projette en boucle 90 photos des visites guidées photographiques, sur un fond sonore des bruits de la ville.

QUATRE QUARTIERS EN MOUVEMENT

L'exposition porte sur quatre quartiers européens :

- Mouraria (Lisbonne) : À deux pas du centre, ce quartier populaire symbole du fado, lieu d'accueil de migrations dans les années 1970 est visé par une reconstruction sociale et symbolique.
- Volkertviertel (Vienne) : Entre deux gares, ce quartier composite est soumis à une gentrification au sud et à une immigration diversifiée, poursuivant sa tradition de lieu d'accueil.
- Heyvaert (Bruxelles) : Ancien faubourg industriel et ouvrier à proximité de la gare du midi et du canal, ce site est au centre de vastes projets visant à déplacer le marché de l'automobile d'occasion.
- La Goutte d'Or (Paris) : Lieu de mémoire de la Guerre d'Algérie, ce quartier péri central en rénovation depuis 1983 attire de nouvelles populations, laissant les résidents anciens dans l'incertitude.

UN INTÉRÊT ARTISTIQUE ET SOCIOLOGIQUE

Grâce à ce procédé d'enquête vivante in situ, la photographie sociologique permet d'esquisser le système de lieux et de liens de la personne enquêtée. Ce travail d'interprétation visuelle des récits offre une lecture singulière, créative et représentative à la fois, traçant des convergences entre les quartiers par-delà les frontières.

UNE ÉTUDE SUR LA GENTRIFICATION DANS LES GRANDES VILLES EUROPÉENNES

L'exposition Résistances ordinaires de quartiers populaires est le fruit d'une étude menée par une équipe mixte de sociologues et géographes pilotée par le CRH-LAVUE qui répond à un appel d'offre sur la Ville ordinaire et la métropolisation lancé par le PUCA (Plan Urbanisme Construction Architecture).

Le rapport complet sera prochainement sur le site du PUCA.

LA PHOTOGRAPHE

SYLVAINE CONORD



Sylvaine Conord est photographe et maître de conférences en sociologie à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense, chercheuse dans l'équipe Mosaïques UMR LAVUE (CNRS, 7218) et présidente de l'association arpia (Association de Recherche et de Production d'Images en Anthropologie et en Art, [website : arpia.fr](http://arpia.fr)).

Elle considère la photographie « comme un instrument de recherche en sciences sociales » et donne un cours d'introduction à la sociologie visuelle depuis une douzaine d'années à l'université Paris Ouest Nanterre.

Avant de rejoindre l'université pour soutenir une thèse de doctorat sur l'apport de la photographie en anthropologie, elle a suivi une formation en photographie et vente à l'école des métiers de l'image (CFT Gobelins, Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris) dont elle est sortie major et à la suite de laquelle elle a vécu plusieurs expériences en qualité de photographe professionnelle documentaire pour des agences de presse (Format, Londres, Impact visuals, New York, Sygma, Paris) dans les années 1990.

Deux de ses photos ont été primées par la Délégation de la jeunesse et des sports en 1994. Depuis elle continue ses pratiques de prises de vues dans le cadre d'enquêtes sociologiques urbaines en France et à l'étranger en considérant la photographie comme un moyen d'interaction et de connaissance du milieu étudié. Dans le cadre de sa thèse de doctorat elle s'est intéressée à des femmes âgées juives d'origine tunisienne fréquentant les cafés de Belleville à Paris.

Elle a publié avec Anne Steiner un ouvrage intitulé Belleville cafés (2010, éd L'échappée), et en 2015, avec Cécile Cuny, Etudes urbaines, approches photographiques, Matera (Italie), éd. Altrimédia et a dirigé un numéro de la revue Ethnologie française (PUF) sur le thème Arrêt sur images. Photographie et anthropologie en 2007. Elle a publié plusieurs articles en France, en Italie et au Brésil.

Membre de l'équipe du programme Rester en Ville financé par le PUCA et dirigé par Yankel Fijalkow et Claire Lévy-Vroelant, depuis 2014 elle réalise des photographies dans quatre quartiers de capitales européennes (Paris, Bruxelles, Vienne, Lisbonne) en étroite collaboration avec les habitants. Conduite par une habitante commentant son quartier, en s'inspirant de la méthode des itinéraires du sociologue Jean-Yves Petiteau, la sociologue-photographe Sylvaine Conord met leurs visions et récits en images ; la photographie donnant accès au sens que les habitantes attribuent individuellement à la transformation de l'habitat et des espaces publics.

Au cœur de ces équilibres, la question du creusement des inégalités est centrale. Ces quartiers vivent des crises sur le marché du travail, du logement, résultant d'agencements locaux et globaux. Les pratiques de débrouille, les frontières floues entre le légal et l'illégal sont fréquentes car l'incertitude y est devenue une condition ordinaire. Dans ces territoires en recomposition la défiance est aussi la règle. On s'appuie sur le visible, le phénotype connotant la classe sociale.

Dans ce cadre, le logement devient une urgence face à un espace public saturé et parfois insécurisant: un lieu de résistance qui mobilise son réseau d'aménités matérielles et immatérielles, de services, de personnes, d'atmosphères urbaines. On y comprend que dans la plupart de nos quartiers les habitants souhaitent s'y maintenir et profiter eux aussi des améliorations de leur cadre de vie. Car en définitive, c'est bien cet attachement aux liens et aux lieux qui donne leur aménité à de tels espaces.

L'ÉQUIPE R.E.V.

L'équipe de recherche R.E.V. (Rester En centre Ville) a mené deux cents entretiens avec des habitants (programme de recherche PUCA REV 2013-2016) dans quatre quartiers représentatifs : La Goutte d'or à Paris, Heyvaert à Bruxelles, la Mouraria à Lisbonne et Volkert à Vienne. Les photographies de Sylvaine Conord offrent ainsi de nouvelles perspectives sur la gentrification.

L'ÉQUIPE R.E.V.

Sylvaine Conord

photographe, maître de conférences en sociologie visuelle à l'université Paris Ouest Nanterre, Mosaïques (UMR 7218)

Claire Lévy Vroelant (coordinatrice de R.E.V.)

sociologue, professeur à l'Université Paris 8 Saint-Denis, Centre de recherche sur l'habitat, CRH-LAVUE (UMR7218)

Yankel Fijalkow (coordinateur de R.E.V.)

sociologue, professeur à l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris Val de Seine, CRH-LAVUE

Les chercheurs

- Marie Chabrol, géographe, maître de conférences à l'Université de Picardie-Jules Verne, EA 4287 Habiter le Monde (France)
- Yannick Henrio, doctorant en sociologie à l'Université de Paris 8 Saint-Denis (France)
- Christina Liebhart, doctorante en sociologie, Université de Vienne (Autriche)
- Teresa Costa Pinto, sociologue, professeur à Instituto Universitário de Lisboa (ISCTE-IUL), Dinamia'CET-IUL, Lisbonne
- Madalena Matos, sociologue, professeur à Instituto Universitário de Lisboa (ISCTE-IUL), Dinamia'CET-IUL, Lisbonne
- Christoph Reinprecht, sociologue, professeur à l'Université de Vienne (Autriche)
- Martin Rosenfeld, post-doctorant, African Studies Centre, Université d'Oxford (Angleterre)
- Caroline Rozenholc, géographe, maître-assistante associée en École d'architecture (Paris-Val de Seine et Paris-La Villette), CRH-LAVUE (France)
- Mathieu Van Crieingen, géographe, enseignant à l'Université Libre de Bruxelles (Belgique)